

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier et Aujourd'hui

N° 33 Bulletin de mai 2013



Compte rendu de la réunion du 13 mars 2013.

A quelques jours de notre réunion mensuelle du 13 mars dernier, le rédacteur diffusait sur Internet le numéro 32 de HIER & AUJOURD'HUI accompagné de ces quelques mots :

" vos commentaires seront les bienvenus lors de la prochaine réunion ".

Heureuse initiative, elle était le sujet principal de l'ordre du jour.

En premier, une nouvelle occasion était donnée pour confirmer le travail remarquable de notre rédacteur, la présentation et la mise en page des textes que lui même sélectionne, la mise en page aussi des articles proposés par le président ou autres membres de l'association.

Autre question intéressante, la présentation de notre revue peut-elle encore être améliorée ?
Quelques idées sont retenues. Soulignons quelques propositions concrètes.

- Titrer chaque article, donner quelques précisions sur l'intitulé d'un livre cité, désigner plus exactement la source de l'extrait publié.
- Globalement, et dans la mesure du possible, une courte introduction explicative, date du livre, le nom de l'auteur s'il est connu.

Enfin, l'article de RENÉ REBUFFAT " VEGECE et le TÉLÉGRAPHE DE CHAPPE ".


Synthèse faite par M. BARTHELET, travail d'une certaine complexité, mais absolument bien réussie.

r. l.



Et Monsù Desiderio aussi

Comme on choisit le prénom de son futur enfant, baptiser une rue est une décision qui mérite réflexion. Car le nom s'inscrit dans une histoire. Il transmet un héritage.

Parce que nommer c'est déjà faire exister le conseil municipal a approuvé jeudi soir les noms de neuf nouvelles voies publiques bientôt ouvertes à la circulation. Et, pour éviter les traditionnels noms de fleurs ou les patronymes d'illustres inconnus, le maire a souhaité que les dénominations retenues aient un sens.

Nouvelles rues aux Côteaux de la Seille

Ce sera très clairement le cas du **Carrefour des exportateurs lorrains** qui dessert les locaux de la Chambre de Commerce et de l'Industrie Territoriale de la Moselle, où se trouve la Maison de l'export lorraine.

Par ailleurs, le choix a été fait de rendre hommage à plusieurs personnalités pour ce qu'elles ont apporté à la ville comme **Jean-François Jeannel**. Considéré comme l'un des inventeurs de la poste aérienne, il a permis de faire passer les correspondances des officiers alors que Metz était encerclée pendant la guerre franco-prussienne, grâce à des ballons gonflés à l'hydrogène.

tes seront mis à l'honneur dans le nouveau quartier des Côteaux-de-la-Seille. Une rue prendra le nom du duo formé au XVII^e siècle par Didier Barra et François de Nomé, deux Messins émigrés à Naples, connus sous le pseudonyme de **Monsù Desiderio**, signature qui apparaît sur le tableau *Vue de Metz et descente de croix*.

Une autre, parallèle à celle-ci, soulignera le travail réalisé par **Roger Bissière**, auteur des maquettes de deux verrières de la cathédrale Saint-Étienne. Pour relier ces deux voies, il sera possible d'emprunter la rue **Ernest-Maurice Mungesnast** (lire ci-dessus), du nom de l'écrivain né à Metz qui a publié au début du XX^e siècle plusieurs romans ayant pour décor la Moselle annexée.

Enfin, la topographie et l'histoire n'ont pas été oubliées. La **Rue de Haute-Rive**, en référence à l'ancien lieu-dit situé dans la zone, traversera le nouveau quartier et le **Chemin de Bouillon**, plus au sud, suivra le tracé dudit ruisseau.

En revanche, que les riverains se rassurent, même si le conseil municipal choisit de baptiser le nouveau pont traversant la Seille, le **Pont de Hurléoup**, aucun risque désormais d'en croiser un dans les environs.



Messins émigrés à Naples au XVII^e siècle, connus sous le pseudonyme de Monsù Desiderio, les peintres Didier Barra et François de Nomé sont souvent présentés comme les ancêtres des surréalistes. Photo D.R.

Scy-Chazelles pour orphelines grande dame, donc, et pas uniquement par la longueur des et a reçu une médaille de l'Académie Nationale de Metz pour panneaux qui afficheront son nom dans la rue. D'autres artistes, à fondé une école à son travail artistique. Une

NDLR : Suite à l’article paru dans le R. L., quelques noms interpellent notre ami Roland Lutz, J. F. JEANNEL, A. M. C. MICHEL et M. Mungenast. Inventeur de la « POSTE AÉRIENNE » ?
Recherche captivante à plus d’un titre.



J. F. JEANNEL

Pour commencer voir sa biographie. Né le 14 février 1814 à Paris, il décède à Villefranche en 1896 âgé de 82 ans.

Quand éclate la guerre franco-prussienne, il part à Metz où il fait la connaissance du Dr Papillon. Il fut à la fois pharmacien militaire, médecin, éminent chimiste et hygiéniste écouté. Il se distingua dans plusieurs campagnes, où, sorti de son Laboratoire, il fut comme à Médéa et à Metz un « bricoleur de génie ». On lui doit la réalisation des « PAPILLONS DE METZ » précurseurs de la POSTE AÉRIENNE, correspondances envoyées par ballons depuis cette ville assiégée en 1870.

Lien Internet : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeannel_Julien_Fran%C3%A7ois et : <http://ballons-montes.com/historique/papillons-de-metz>.

C'est dans l' « *HISTOIRE MÉDICALE DU BLOCUS DE METZ, PAR E. GRELLOIS* : METZ LIBRAIRIE M. ALCAN - 1872 » (Amoureux de l'Histoire de Metz ! Nous vous conseillons vivement de le lire) qui fait référence à cette POSTE AÉRONAUTIQUE conçue par Jeannel : (Page 97)

- M. JEANNEL s'est acquis des droits particuliers à la reconnaissance de la population, en organisant, à Metz, une POSTE AÉRONAUTIQUE. Bien que ce genre de service soit étranger à l'objet de mes recherches, je ne puis résister au désir de reproduire un extrait du rapport adressé par cet officier de santé au ministre de la guerre,

Le 4 janvier 1871 :

Monsieur le Ministre,

« Le 2 septembre j'ai obtenu de M. le général Jarras, chef d'état major général, l'autorisation de construire et de lancer un nombre illimité de petits aérostats destinés à emporter des correspondances. Après différents essais infructueux j'ai réussi à fabriquer, au moyen de papier à calquer (dit papier végétal), des ballons de 500 litres de capacité environ. Le papier était soigneusement enduit sur les deux faces d'un vernis de collodion riciné.

Le poids de chaque lettre ayant été réduit à 1 décigramme environ, j'ai envoyé, du 5 au 15 septembre, quatorze petits aérostats qui ont emporté en tout trois mille dépêches ; lorsque le temps était favorable, j'en lançais jusqu'à trois par jour.

Chaque paquet, enveloppé de papier collodionné, portait l'avis suivant : La personne qui trouvera le présent paquet est instamment priée de mettre à la poste les dépêches qu'il contient.

Le prix de revient de chaque petit aérostat n'était que de 12 à 14 francs. La somme totale des dépenses, en comprenant les frais d'expériences préliminaires, ne s'est élevée qu'à 350 francs.

Le génie militaire s'étant occupé d'organiser en grand, à partir du 16 septembre, un service de POSTE AÉRONAUTIQUE, celui que j'avais organisé, avec des moyens fort restreints, est devenu inutile. D'ailleurs, la provision de papier végétal que j'avais pu faire chez les papetiers de Metz était épuisée et il m'aurait fallu inventer, sur de nouveaux frais, de nouveaux moyens de contention pour l'hydrogène.

J'ai été aidé, dans toute cette opération, par M. Vidau, pharmacien aide-major, et par M. le capitaine de l'ex-garde impériale Marchant, qui m'a prêté le plus utile concours. Enfin, je dois à la justice de dire que l'idée de ce mode de correspondance m'a été suggérée, dans une conversation familiale, par M. Papillon, médecin aide-major de première classe.

D'après des renseignements certains, sept de mes petits aérostats au moins, sur le nombre total de quatorze, ont porté à destination les lettres dont ils étaient chargés. »

Lien Internet pour consulter ce document : http://books.google.fr/books?id=dVpUAAAACAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gb_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

Anne Marie Célestine MICHEL

Mademoiselle Michel nous a laissé un témoignage important sur un des grands directeurs de la Télégraphie Aérienne. Dans son livre : « *CHAZELLES - LE VILLAGE - L'ÉGLISE FORTIFIÉE - LE « MANOIR-BETHLÉEM »* » : Metz - Imprimerie Lorraine, 14-16, rue des Clercs - 1929 ». Elle évoque longuement la famille ROGELET, dont nous parlons si souvent. Page suivante : Portrait de HENRIETTE-BLANCHE ROGELET DE MALHERBE C'est dans le Manoir (photos page suivante) résidence de ces derniers qu'elle fonde son école pour orphelines. Manoir qui jouxtait la résidence de ROBERT SCHUMAN

Avant-Propos de ce livre :

« *Venir dans une ville, dans un pays quelconque ; y voir une église, une maison un peu différente des autres, c'est aussitôt se poser cette question : Qu'est-ce que cette ville, ce pays, cette église, cette maison ? Quelle en est l'histoire ?* »



Ernst-Moritz Mungenast

Ernst-Moritz Mungenast (1898-1964) est un romancier allemand de la première moitié du XX^e siècle. Lorrain de cœur, il est l'auteur de :

« *Le Magicien Muzot*, Éditions Serpenoise, Metz, 1986 » ;

« *La Demi-sœur*, Éditions Serpenoise, Metz, 1999 » ;

« *Christophe Gardar*, Éditions Serpenoise, Metz, 1980 ».

Fils d'un architecte autrichien, Ernst Moritz Mungenast naît le 29 novembre 1898, à Metz, onzième enfant d'une famille en comptant quinze. le jeune Mungenast est mobilisé par l'armée impériale allemande, et envoyé sur le front. Blessé à plusieurs reprises au cours du conflit, Ernst Moritz Mungenast perd finalement un œil, ce qui lui vaut d'être réformé et libéré. Il poursuit alors ses études en littérature et en histoire de l'art à l'Université Humboldt de Berlin.

À la fin de ses études, Ernst-Moritz Mungenast devient journaliste et rédacteur au *Berliner Tageblatt*. À partir de 1935, Mungenast vit de son art, comme écrivain et journaliste, à Stuttgart. En 1946, nostalgique de sa ville natale, Ernst-Moritz Mungenast revient à Metz, où il demeure jusqu'en 1953. Il repart ensuite pour l'Allemagne, dans la région de Stuttgart, où il s'éteignit le 3 septembre 1964.

Voir sur Internet sa biographie : http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Moritz_Mungenast

Qu'il me soit permis d'évoquer cet hymne d'amour d'E. M. Mungenast (1898-1964) dans son roman traduit de l'allemand par C. J. Becker « *Christophe Gardar* » (Editions Serpenoise) :

« O Chazelles, foi le coin le plus aimable de tout le Pays Messin !

Chazelles tant vanté ! Chazelles tant chanté !

Sourire bienveillant qui préside au tournois ineffable que Bacchus et Vénus se livrent dans les tavernes, sous les mirabelliers en fleurs, dans les vignes flamboyantes, dans les jardins regorgeant de parfums et du chant enamouré des rossignols !

O Chazelles, coin de terre où les jours, les soirs et les nuits sont plus enchanteurs que nulle part ailleurs ! »



Madame Henriette-Blanche ROGELET DE MALHERBE
(1816-1893)



Le « Manoir » — Extérieur (Renaissance)



Vue aérienne Google Earth du val messin.

Du Manoir de Chazelles () Rogelet, directeur de la Division de Metz, pouvait surveiller les télégraphes de Metz et Saint-Quentin.

364



Revenons sur Mungenast (page 362)

Ces quelques lignes tirées du livre *la demie Mungenast* :

<http://books.google.fr/books?id=b1iqF28Hei0C&pg=PA200&lpg=PA200&dq=La+demie+Mungenast&source=bl&ots=hpK93cgtQo&sig=zIqosHgvfA4zVPPtzmXtNXzMABc&hl=fr&sa=X&ei=tpuEUY6gFYP20gWlmYGAAQ&ved=0CEsQ6AEwBTgK#v=onepage&q=La%20demie%20Mungenast&f=false>

..... Autrement dit, l'auteur, cherchant à reconstruire l'histoire, trouve la solution de son conflit d'appartenance à l'un ou l'autre pays, à l'une ou l'autre culture, dans un passé commun aux deux, où semble avoir régné une unité première dans ce qui eût pu devenir une autre Europe possible.

Dans *La Demi-sœur*, Alexandre Rethel évoque le brillant passé de la ville de Metz en termes dithyrambiques : *Les anciens ne l'ont-ils pas appelée avec tendresse et admiration « la cité des dieux » ou plus simplement « les divines collines » ? Oh, cet antique et sacré Divodurum des Médiomatriques, ce grand centre culturel au cœur de l'Europe, notre Metz n'a-t-elle pas, durant un demi-millénaire, été une des villes les plus brillantes du puissant empire romain ? [...] ici en Lorraine est né le premier Etat civilisé d'Europe : ici s'est constitué le Premier duché européen.*

Et Basile, le frère de la demi-sœur, parlant des charmes de la Lorraine, de la vie qui « flamboie le mieux en Lorraine », n'hésite pas à l'appeler la « Phocide de l'Occident ».

Ndlr : Oui, très élogieux pour Metz !



Courriel de Siegfried Kirsch à notre secrétaire.

J'évite le premier paragraphe en allemand :

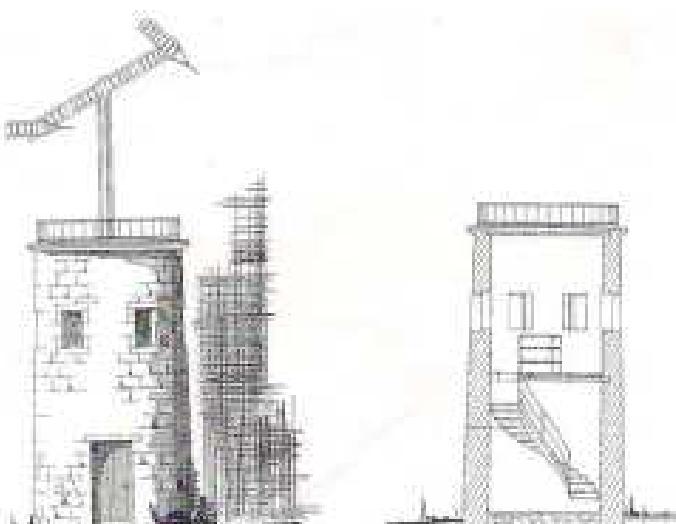
« Mais je préfère continuer en français pour éviter que mon français rouille trop ! Si vous ne m'en voulez pas.

Je suis engagé dans la paroisse de St. Etienne (photo de moi sous « Großer Bahnhof » sur le site mentionné).

C'est sur la coupole de l'église qu'a commencé (ou fini) la ligne Metz-Mayence. Et je fais quelques recherches là-dessus. Pas loin d'ici, dans la commune Sprendlingen (= deux stations plus loin) on se met à reconstruire un poste d'après les plans originaux, la tour en pierre n'est pas historique, mais le mécanisme.

Une association comme la vôtre veut mettre en valeur ce que Napoléon avait initié en 1813. Il y aura peut-être une route, un sentier (mais c'est la vision !) qui suit la ligne. Le poste est financé en partie (40.000 •) par des moyens européens.

Le 29 mai : la date de la mise en service à Mayence (1813) : alors il y a 200 ans ! Une « date ronde » est toujours un bon moment de rappeler l'histoire et de d'encourager peut-être les autorités communale de s'engager mieux, parce que la ville de Mayence montre peu d'intérêt pour le sujet. C'est aussi une raison d'écrire cet article. Si vous avez publié vos recherches aussi dans l'internet, je vous serais très obligés de me laisser savoir où.



Mit guten Wünschen über die kaum noch sichtbare Grenze und über Sprachgrenzen hinweg Ihr

Siegfried Kirsch ».

Voir page suivante le site mentionné.

**Concerne séance du Conseil principal et financier VG Sprendlingen - Gensingen.
- Tour Napoléonienne -**

Une tour Napoléon sur le "Mont Napoléon". Cela pourrait bientôt devenir une réalité.

Dans sa récente réunion, le Conseil principal et financier de la V.G. a fait une première démarche en déposant une demande de réalisation auprès du Groupement d'Action locale (LAG = traduction GAL) Zellertal.

L'objectif du GAL est de conserver l'authentique noyau rural de la Hesse Rhénane et de la vallée de la Zeller, de continuer à le développer, conformément à ses besoins.

Sur le Mont Napoléon, d'une hauteur de 270 mètres, se trouvait à l'époque de Napoléon une station télégraphique d'où l'on pouvait transmettre d'une manière rapide des messages sur une longue distance. La station faisait partie de la ligne du télégraphe optique Metz - Mayence. Elle fut ouverte en 1813, se composait de 22 stations télégraphiques et avait une longueur de 225 km. Le technicien Claude Chappe développa avec ses frères en 1791 un dispositif qu'il appela 'Tachygraphe' (qui écrit vite). Il consistait d'un échafaudage en bois d'une hauteur de cinq mètres se terminant en haut d'une poutre pivotante fixée en son milieu, d'une longueur de 4,62 mètres, large de 0,35 mètre (régulateur). A chaque extrémité de la poutre un bras de 2 mètres, également pivotant (indicateur) avec un contrepoids pour faciliter le réglage de la position des signaux.

A l'aide de poulies et de cordes, trois bras mobiles pouvaient être placés d'une telle manière et produire ainsi 196 signaux différents, formant mots et phrases.

Un signal parcourait en une minute une distance de 135 km. A l'aide de lampes on a également essayé de télégraphier de nuit.

C'est en se référant sur ces bases que le VG envisage de reconstruire sur son emplacement historique, ou à proximité, la tour d'information napoléonienne. Dans les environs de la construction, celle-ci devrait en même temps offrir une protection aux randonneurs, il est prévu d'apposer un panneau d'information détaillant les références historiques.

Un point panoramique, accessible par un chemin praticable, avec vue sur la Hesse Rhénane, sur le Rheingau et les paysages montagneux du Palatinat du Nord.

Le coût du projet devrait s'établir à environ 71400 •. La reconstruction de la station s'élèvera à environ 200 mètres au sud-ouest de l'emplacement d'alors et se trouvera approximativement à la même hauteur du lieu d'origine.

L'Administration a déjà contacté les propriétaires des surfaces en jachères concernées avec une demande de vente éventuelle. Uli Fackert, membre du Comité de direction de la GAL, a informé l'administration que le comité serait prêt de subventionner la construction prévue à hauteur de 40.000•. Resterait alors à charge du VG une participation de 31.000 • qui devraient être provisionnés dans le budget supplémentaire.

Source : Karl-Heinz Weller

Mise au point : H.Herda, mai 2011

Regards intéressants : Histoire de Sprendlingen et environ

De nombreuses informations pour les intéressés

www.regionalsgeschichte.net/rheinhessen/region/orte

Institut historique de géographie Université Mayence e.V.

Johann-Friedrich-von Pfeiffer-Weg 3

55099 Mayence.

Production : Hanne Herda, 25.01.2011

Source : Ursula Schnell

Traduction du site en allemand : r. l.

Lien Internet : <http://www.sprendlingen.de/fhaupt.php?do=xb8e1x&obj=4361#4361>

r. l. nous commentera les suites de ce contact lors de la prochaine réunion.



Article paru dans la revue « *LA FRANCE PITTORESQUE* »
du 25 septembre 2012, transmis par M. M.



29 septembre 1809 : mort du savant
et homme politique
CHARLES-FRANÇOIS DUPUIS

Auteur du grand ouvrage sur l'Origine de tous les cultes, dont l'agrégé a joui d'un succès populaire, Dupuis était né près de Gisors et de Chaumont, le 26 octobre 1742. Initier par son père, modeste instituteur, à l'étude des mathématiques et de l'arpentage, il dut à ses talents précoce la protection du duc de Larochefoucauld, qui lui fit obtenir une bourse au collège d'Harcourt.

Dans la belle saison, il logeait à Belleville, et pour correspondre avec un ami, qui logeait à Bagneux, il imagina une **ESPÈCE DE TÉLÉGRAPHE**, dont il fit longtemps usage, et dont **CHAPPE A DEPUIS PERFECTIONNÉ**, sinon inventé, le mécanisme.

(D'où l'intérêt que nous lui portons !)

Né pauvre, il est mort sans fortune, laissant, dit un biographe, pour tout héritage à sa veuve, la réputation d'un homme probe et d'un savant paradoxal.

Une rue est à son nom dans le 3^{ème} arrondissement de Paris, derrière le square du Temple !

EDOUARD GERSPACH dans son *HISTOIRE DE LA TÉLÉGRAPHIE* cite les premiers projets dont celui de DUPUIS : « Amontons fit plus qu'une expérience, il indiqua la possibilité de grandes lignes, il entrevit un réseau ! A partir de cette époque, les projets de télégraphie se succèdent rapidement.

C'est Dupuis, l'auteur de l'Origine de tous les cultes, qui présente au gouvernement, en 1778, un télégraphe qui fonctionna pendant dix ans, entre MÉNILMONTANT et BAGNEUX ; c'est donc GAUTHÉY qui fait lire, en 1783, à l'Académie des sciences, par CONDORCET, un rapport favorable sur un mémoire pour faire parvenir une dépêche avec la plus grande célérité (en une demi-heure, avec trois postes intermédiaires, la nuit, mieux encore que le jour, une très-longue dépêche pouvait être transmise à une distance de cent lieues ; on n'employait ni électricité ni aimants, et le moyen, disait CONDORCET, était praticable, ingénieux, commode et bon marché) ; c'est LINGUET, à la Bastille, en 1783, qui invente aussi son télégraphe ; c'est le capitaine de vaisseau de COURREJOLES qui, la même année, bloqué aux îles Ioniennes par une escadre anglaise, construit un télégraphe, qu'il prétendit plus tard avoir été copié par CHAPPE ; c'est BERGTRASSER, en Allemagne, qui expérimente divers systèmes, parmi lesquels on en remarque un qui, pour sa manœuvre, exigeait un régiment d'infanterie tout entier.

Nous arrivons à CHAPPE en 1790. Seul, il a vu son œuvre couronnée de succès ; mais aussi après combien de travaux et de malheurs ! La vie de CHAPPE est celle d'un savant, elle prouve que c'est à des études persévérandes qu'il a dû les procédés de correspondance dont il a doté son pays.» etc...

Voir Annales Télégraphiques volume 3 sur le net :
<http://books.google.fr/books?pg=PA58&id=IRYAAAAAMAAJ&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

ndlr : Certes des projets de télégraphie dont on ignore à ce jour les procédés. Seul celui de CHAPPE témoigne.

Le mont Saint-Quentin aux mains des démineurs

S'il veut devenir le poumon vert de l'agglomération messine, le vaste terrain militaire du mont Saint-Quentin doit passer par la phase dépollution pyrotechnique. Une opération délicate.

Zone interdite... Attention danger ! Depuis le début de l'année, par arrêté préfectoral et sous peine d'une amende de 135 €, les automobilistes, véétistes et autres promeneurs ont interdiction d'emprunter la route du col de Lessy reliant Plapperville, via le mont Saint-Quentin. Et pour cause, après avoir été débroussaillé puis sondé, le vaste terrain militaire du point culminant de l'agglomération messine est en cours de dépollution pyrotechnique.

Ultime phase d'un long processus de mise en sécurité débuté en 2009 en vue de transformer le site en un poumon vert. Tel est en tout cas, l'objectif annoncé de Metz Métropole, une fois que l'année lui aura cédé ses 200 hectares de terrains nettoyés.

Pass d'obus en vue

« Nous arrivons à la fin de la mission », annonce le commandant Richard Munier, ingénieur principal au sein de l'Esid (Établissement du service d'infrastructure de la Défense de Metz). D'emblée, le conducteur de l'opération confié à l'entreprise Géominés (basée à Six-Fours-plage) répond à une question essentielle : « Non, depuis le mois de janvier, les démineurs n'ont trouvé

aucune pièce d'artillerie active. Par contre, nous avons mis au jour des déchets de munitions et énormément de ferrailles, de piquets, de barbelés... » Bref, près de 2 000 « résidus de réseaux de défense préalablement localisés grâce à un diagnostic magnétique particulièremment précis.

« Si aucun obus potentiellement dangereux n'a été trouvé sur ce site bombardé en 1944 par les Américains pour faire plier les Allemands, c'est sans doute parce que l'armée avait déjà assuré une dépollution dans les années 90. Aujourd'hui, l'important étant de céder un terrain parfaitement sécurisé, nous réalisons un travail d'affinage », explique à son tour Claude Charpentier, chargé d'affaires en dépollution à l'Esid.

Site classé

Natura 2000

Si tout se passe comme prévu, coordonné par la préfecture de la Moselle, le chantier de dépollution devrait s'achever à la mi-avril, mais tant qu'ils n'auront pas été cédés à Metz Métropole, les terrains resteront fermés au public. Pour l'heure, aucune date n'a été rendue officielle. Dans le futur, sur une emprise totale de 400 hectares, la zone et ses



Près de 2 000 cibles ont été mises au jour par les démineurs de la société Géominés à laquelle l'Etat a confié la dépollution pyrotechnique des anciens terrains militaires du mont Saint-Quentin. Photo Hervé GOUJON

auront un certain coût. À ce jour, Metz Métropole a financé une partie des opérations de dépollution.

À bien plus long terme, planifié sur quinze ans, le projet d'aménagement pourrait atteindre les 25 M€.

M.-O. C.

Association MONT SAINT-QUENTIN -TÉLÉGRAPHE de CHAPPE
Réunion du mercredi 3 avril 2013

Y était invité par MARIANNE ZENK, pour faire le point sur la situation actuelle et future du MONT SAINT-QUENTIN,

ALAIN MALHOMME,

Président de ‘Association Pour l’Aménagement et la Protection du Patrimoine Architectural et Naturel du Mont Saint-Quentin (AAPPAN), une fédération regroupant associations et amis du Mont Saint-Quentin, AVENTURE MONT SAINT-QUENTIN (VTT), CLUB VOSGIEN DE METZ (Randonnée pédestre), CLUB 41 SAINT-QUENTIN (course à pieds), ASSOCIATION MONT SAINT-QUENTIN TÉLÉGRAPHE DE CHAPPE (patrimoine historique), NATURE ET PARTAGE, ET SI LES LORRAINS, FAMILLE LORRAINE, PAPPOLI VILLA (visites de forts et organisation de visites et manifestations patrimoniales), ADFM (association pour la découverte des fortifications de Metz), RUISTRES SANS TERRE, LES AMIS DU SAINT-QUENTIN... MEMBRE DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (CODEV) à la Communauté d’Agglomération de Metz Métropole.



L’aménagement du site, toujours suivi par HENRI HASSER, Vice-Président en charge de l’élaboration du Projet de territoire, s’effectuera en plusieurs phases consécutives :

- la *dépollution pyrotechnique* (déminage), démarrée en janvier 2013 sur la base des diagnostics faits en 2010/2011, devrait être terminée fin mai,
- la *cession des emprises militaires* par l’Armée à Metz Métropole pourra alors intervenir, suivie immédiatement d’une
- nécessaire *mise en sécurité du site* : un bureau d’études (OZIOL, DE MICHELI, CETOBA) a été mandaté, via l’ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER LORRAIN (EPFL), comme maître d’oeuvre pour la sécurisation des ouvrages du groupe fortifié du MONT SAINT-QUENTIN (Diou et Girardin) et du fort de PLAPPEVILLE dans le respect des différentes réglementations en vigueur sur le Mont (Monuments Historiques, classement Natura 2000, PAEN...)
 - o l’étude commencera par les ouvrages militaires mais pourra se poursuivre par des opérations de mise en valeur de certains sites, points de vue
 - o elle durera plusieurs années et déterminera l’ouverture - seulement partielle et localisée - au public, évaluation des risques, travaux à réaliser, périmètres accessibles ou non, cahiers des charges, coûts et financement.....;
 - o elle se fera en concertation avec les collectivités territoriales et les associations membres qui seront régulièrement informées de l’avancement du projet.

L’AAPPAN attend les avis et propositions de chaque Association afin de débattre et de faire des choix sur les priorités et d’aboutir à un aménagement consensuel.

En ce qui concerne notre Association et son projet de remise en place du Télégraphe de Chappe, il y a donc lieu d’actualiser le rapport chiffré établi il y a quelques années en faisant notamment état des réalisations.

MARIANNE ZENK se propose pour organiser une prochaine réunion à laquelle participeront MICHÈLE HENRIET et JEAN BARTHELET.

MHe.

« Ils voyagent encore à chevaux et utilisent le télégraphe » : Mythe #6

Notre quotidien en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine : on se promène à cheval sur des routes de terre ; on utilise le télégraphe pour communiquer avec l'extérieur, on n'a pas d'électricité, on s'éclaire donc aux chandelles et on se réchauffe au côté du poêle à bois ; et pour nos besoins « naturels »... on a un bel endroit aménagé à l'extérieur de nos cabanes !

Internet... Inter... quoi ? Je ne vois pas ce dont tu parles.

J'exagère, tu penses ?

Un peu, je l'avoue.

Mais quel Gaspésien ou Madelinot ne s'est pas fait poser ce genre de questions lors d'une visite dans une grande ville ? Souvent amenée de façon humoristique, cette question cache cependant une profonde méconnaissance de la région et une gêne, par celui qui la pose, de s'informer directement sur notre mode de vie. La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine font partie du Québec, ça, tu le sais déjà. Et je te rassure, nous ne vivons pas différemment des autres Québécois.

Nos routes sont asphaltées – pour la plupart – et nous avons des automobiles, des motos et autres véhicules à moteur. Les voitures hybrides sont même rendues chez nous et nous avons un transport collectif disponible sur tout le territoire.

Le téléphone, les cellulaires, Internet font partie de notre quotidien. Il est vrai que le cellulaire n'est pas disponible partout (2 % du territoire habité n'y a pas accès) et que ce ne sont pas toutes les compagnies de téléphone qui offrent le service ici. Et pour le signal, c'est la configuration de notre région, comprendre nos belles montagnes, qui compliquent un peu les choses. Pour ce qui est d'Internet, la haute vitesse est presque offerte partout. Ceci permet à plusieurs travailleurs de profiter des joies du télétravail (comme moi) ainsi qu'à nos entreprises d'aller chercher des contrats à l'extérieur de la région et de garder le contact avec les clients tout en travaillant à partir d'ici.

Finalement, on a l'électricité et toutes les commodités qui viennent avec (je ne pédale pas pour faire fonctionner mon ordinateur qui me permet d'écrire ce texte). Les fervents des technologies et de l'électronique peuvent équiper leur maison comme ils le souhaitent, sans différence que s'ils étaient dans une grande ville. Et nos maisons... et bien, elles ont aussi des salles de bain.

Toi, qui vis à l'extérieur de la région, si tu te questionnes sur notre mode de vie ou les technologies disponibles, poses directement ta question, au lieu de tenter de faire de l'humour et perpétuer des mythes sur la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine.

Et toi Gaspésien ou Madelinot, quelle question saugrenue t'es-tu fait déjà poser ?

Publié le 1 mai 2013 par Sandra McNeil

Dépôt légal septembre 2009. ISSN **1637 - 3456** ©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.

Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.

Site Internet : www.telegraphe-chappe.eu

Webmestre : Bernard Lafont

Adresse mail : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr

Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,

57050 Le Ban Saint-Martin



<http://briselesmythes.com/technologies/>

ndlr : Un peu d'humour déride !!!

Allo !

Allo ! Promis, je serai présent
à la réunion de mai 2013

